Évangile selon Thomas

Thomas

Version française intégrale

Livre-source du Codex II – Nag Hammadi
traduit du copte en anglais
The Gospel According to Thomas

Filbluz éditions

Table des matières

Préface – Légende de Thomas *1*

Évangile selon Thomas *6*

Copyright @ 2011 Filbluz éditions

Préface[1]

Comme Thomas l'apôtre était à Césarée,[2] notre seigneur lui apparut et lui dit : Le roi de l'Inde, Gondoforus, a envoyé son prévôt Abanès afin de chercher des hommes instruits dans l'art de l'architecture : va, et je t'enverrai à lui. Et Thomas dit : Seigneur, envoyez-moi partout, hormis aux Indes. Et notre seigneur lui dit : Va, car je veille sur toi, et lorsque tu auras converti les indiens, tu viendras à moi recevoir la récompense de la couronne du martyre. Et Thomas dit : Tu es mon seigneur et moi je suis ton serviteur, que ta volonté soit faite. Et comme le prévôt allait à travers le marché, notre seigneur lui dit : Jeune homme, que veux-tu acheter ? Et le prévôt lui dit : Mon maître m'envoie pour lui ramener des ouvriers qui soient habiles dans l'art de maçonnerie et qui lui fassent un palais comme ceux qu'il y a à Rome. Et alors, notre seigneur lui donna Thomas et lui dit qu'il était très habile en tel métier. Et alors ils vinrent par mer en une cité où le roi célébrait les noces de sa fille et il avait fait crier que tous vinssent aux noces et qu'autrement ils encourraient le courroux du roi. Il advint qu'Abanès et l'apôtre y allèrent. Et une pucelle juive tenait une flûte dans sa main et elle adressait un compliment à chacun. Et quand elle vit l'apôtre, elle connut bien qu'il était hébreu parce qu'il ne mangeait point mais qu'il avait les yeux au ciel. Et quand la pucelle chantait devant lui, elle dit : Le Dieu des hébreux seul qui a créé toutes choses et qui a creusé les m ers. Et l'apôtre lui dit de se souvenir de ces paroles. Et le bouteiller voyant qu'il ne buvait ni ne mangeait, mais qu'il avait toujours les yeux au ciel, frappa l'apôtre de Dieu sur la joue, et l'apôtre lui dit : Plaise à Dieu que ce que tu me fais te soit pardonné dans les temps à venir, et qu'un châtiment passager te soit infligé ; je ne me lèverai pas d'ici que la main qui m'a frappé ne soit rapportée par des chiens. Et le bouteiller alla chercher de l'eau à la fontaine, et un lion le tua et but tout son sang, et les chiens mirent son corps en morceaux et l'un d'eux apporta le bras droit au milieu du festin. Et quand ils le virent, toute la compagnie lui grandement étonnée. Et la pucelle se ressouvint de ses paroles et elle jeta sa flûte et elle se mit aux pieds de l'apôtre.

Et Thomas, à la demande du roi, bénit l'époux et l'épouse et il dit : Seigneur, donnez à ces enfants la bénédiction de votre droite, et mettez en leurs pensées germes de vie. Et quand l'apôtre s'en alla, il fut trouvé en la main de l'époux une branche de palmier pleine de dattes. Et quand l'époux et l'épouse eurent mangé de ces fruits, ils s'endormirent et ils firent tous deux un songe semblable, car il leur semblait qu'un roi, orné de pierres précieuses, les embrassait et leur disait : Mon apôtre vous a bénis afin que vous participiez à la joie éternelle. Et alors ils s'éveillèrent et ils se racontèrent mutuellement leurs songes, et l'apôtre vint à eux et leur dit : Mon roi vous est apparu et il m'a amené ici, quoique les portes fussent

[1] Réf. La Légende Dorée, publié par Voragine, 1734.
[2] La ville de Césarée, en Israël, est située sur la côte méditerranéenne à 20 km au sud de la ville de Dor.

fermées, afin que ma bénédiction fructifie sur vous et que vous conserviez la pureté de la chair, car c'est la reine de toutes vertus et le fruit de salut éternel. Virginité est sœur des anges, possession de tout bien, triomphe sur luxure, seigneurie de foi ; elle met en déroute les diables et elle assure la possession du bonheur qui n'a pas de fin. Luxure est engendrée de corruption dont vient pollution, et ce péché engendre la confusion. Et comme il disait cela, deux anges leur apparurent et leur dirent : Nous sommes les deux anges qui sommes envoyés pour vous garder, et si vous observez bien les avis de l'apôtre, nous offrirons à Dieu tous vos désirs. Et alors l'apôtre les baptisa et leur enseigna avec zèle les vérités de la foi, et, longtemps après, l'épouse, qui s'appelait Pélagienne, prit le saint voile, et elle souffrit le martyre, et l'époux, qui se nommait Denys, fut sacré évêque de cette ville.

Et ensuite l'apôtre et Abanès vinrent trouver le roi des Indes, et le roi donna à l'apôtre le plan d'un magnifique palais et il lui remit de très grands trésors. Le roi s'en allai dans une autre province, et l'apôtre donna tous ces trésors aux pauvres, et il fut constamment occupé de prédication pendant l'espace de deux ans que le roi demeura absent, et il convertit à la foi une foule innombrable. Et quand le roi revint et qu'il sut ce qu'avait fait Thomas, il le fit enfermer avec Abanès au fond d'une horrible prison et il voulait les faire écorcher et brûler. Et sur ces entrefaites, Sud, le frère du roi, mourut, et le roi commanda pour lui un sépulcre qui était magnifique, et le 4e jour le mort ressuscita, ce qui fut pour tous grand sujet d'étonnement, et ils prirent la fuite. Et le mort dit au roi : Cet homme que tu veux écorcher et brûler, est ami de Dieu, et les anges de Dieu le servent et m'ont mené en paradis, et ils m'ont montré un palais d'or et d'argent et de pierres précieuses merveilleusement ordonné. Et lorsque j'étais en admiration de sa beauté, ils m'ont dit : C'est le palais que Thomas fit faire pour ton frère. Et quand je dis : Plût à Dieu que j'en fusse le portier. Ils me dirent : Ton frère s'en est rendu indigne ; si tu veux y demeurer, nous prierons Dieu que tu ressuscites afin que tu puisses le racheter de ton frère en lui rendant l'argent qu'il croit avoir perdu. Et quand il eut dit cela, il courut à la prison de l'apôtre et il le pria de pardonner à son frère ; et il délivra avec empressement l'apôtre de ses chaînes, et il le pria de prendre un vêtement honorable. Et l'apôtre lui dit : Ne sais-tu pas que ceux qui veulent avoir puissance en choses célestes n'ont nul souci des choses charnelles et terrestres ? Quand l'apôtre sortit de prison, le roi vint au-devant de lui ; il se mit à ses pieds et lui demanda pardon. Et alors l'apôtre dit : Dieu vous a fait un grand don quand il vous a révélé ses secrets. Croyez en Jésus en soyez baptisé afin que vous ayez part au royaume éternel. Et le frère du roi lui dit : J'ai vu le palais que tu as fait faire à mon frère et je suis venu l'acheter. Et l'apôtre lui dit : Il est à la disposition de ton frère. Et le roi lui dit : Celui-ci sera à moi et l'apôtre t'en fera faire un autre ; et si, par aventure, il ne le voulait pas, celui-ci sera commun à toi et à moi. Et l'apôtre dit : Il y a au ciel d'innombrables palais qui sont apprêtés depuis le commencement du monde, et on les achète au prix de la foi et de l'aumône. Vos richesses pourront bien aller devant vous à ce

palais mais elles ne pourront vous y suivre.

Un mois après, l'apôtre fit assembler tous les princes de la province, et quand ils furent assemblés, il commanda que les faibles et les malades fussent séparés des autres, et puis il pria pour eux. Et quand ceux qui étaient instruits répondirent Amen, une grande clarté descendit du ciel et renversa par terre l'apôtre et les autres, si bien qu'ils croyaient être frappés de la foudre. Et alors l'apôtre se leva et dit : Levez-vous, car notre seigneur est venu comme la foudre et il vous a guéris. Et alors ils se levèrent tous en parfaite santé et ils glorifièrent Dieu et l'apôtre. Alors l'apôtre commença à les enseigner et à leur montrer les 12 degrés de vertu. Le premier est qu'ils crussent en Dieu, qui est une essence, et qui est un en trois personnes.

Et il leur montra par trois exemples sensibles comment trois personnes sont en une essence. Le premier exemple est qu'un homme ait une sagesse, et de cette sagesse viennent entendement, mémoire et intelligence. Et l'intelligence est que tu trouves ce que tu n'as pas appris ; la mémoire est que tu n'oublies pas ce que tu as appris ; l'entendement est que tu entendes ce qui peut t'être montré et enseigné. Le second exemple est que trois bonnes choses sont en une vigne ; le bois, la feuille et le fruit, et toutes ces trois choses sont une vigne. Le troisième exemple est qu'à la tête, il y a trois choses ; ouïr, voir et sentir, et ces choses sont diverses et cependant dans la même tête.

Le second degré, c'est qu'ils reçussent le baptême. Le troisième, c'est qu'ils s'abstinssent de fornication. Le quatrième, c'est qu'ils se préservassent d'avarice. Le cinquième, c'est qu'ils ne s'abandonnassent pas à la gloutonnerie. Le sixième, c'est qu'ils fissent pénitence. Le septième, c'est qu'ils persévèrent en ces choses. Le huitième, qu'ils aimassent l'hospitalité. Le neuvième, c'est que pour faire ces choses, ils implorassent le secours de Dieu et qu'ils l'obtinssent par de bonnes œuvres. Le dixième, c'est qu'ils évitassent les choses qu'il ne faut pas faire. Le onzième, c'est qu'ils exerçassent la charité à l'égard de leurs amis et de leurs ennemis. Le douzième, c'est qu'ils missent vigilance et application à garder ces préceptes.

Et après sa prédication, 40 000 hommes, non compris les enfants et les femmes, furent baptisés. Et après cela, il s'en alla dans l'Inde supérieurs, et il y fit d'innombrables et très éclatants miracles ; il convertit une femme nommée Sintice qui était amie de Migdomie l'épouse de Carisus, un ami du roi. Et Migdomie dit à Sintice : Penses-tu que je puisse le voir ? Et Migdomie changea de vêtement d'après le conseil de Sintice et elle se mit parmi les pauvres femmes, et elle vint là où prêchait l'apôtre. Et il commença à prêcher sur les malheurs de cette vie ; il dit qu'elle est sujette à bien des traverses et qu'elle est si fugitive que lorsqu'on pense en être sûr, elle disparaît et s'enfuit. Et alors il commença à les exhorter pour quatre raisons à écouter la parole de Dieu qu'il compara à quatre choses : à un collyre parce qu'elle éclaire l'œil de notre entendement ; à une médecine parce qu'elle purge notre affection de tout

amour charnel ; à un emplâtre parce qu'elle guérit les plaies de nos péchés ; à de la viande parce qu'elle nous nourrit et nous entretient dans l'amour des choses du ciel. Et comme ces différents objets ne servent en rien à un malade à moins qu'il ne les prenne en lui, ainsi la parole de Dieu ne profite-t-elle pas à celui qui ne l'entend point dévotement. Et comme l'apôtre prêchait, Migdomie crut en Dieu et après elle refusa d'avoir commerce avec son mari. Et alors Carisius obtint du roi que l'apôtre serait enfermé en prison ; et Migdomie vint le trouver et lui demanda pardon de ce qu'il était mis en prison pour elle. Et il la consola avec bonté et il lui dit qu'il souffrirait avec résignation. Et alors Carisius pria le roi qu'il envoyât la reine, sœur de sa femme, pour la trouver et tâcher de la ramener. Et la reine fut convertie par celle qu'elle voulait pervertir. Car quand elle vit tous les miracles que l'apôtre faisait, elle dit » Ceux qui ne croient pas en ces œuvres sont maudits de Dieu. Et alors l'apôtre enseigna brièvement à ceux qui étaient là trois choses : qu'ils aimassent l'église, honorassent les apôtres et s'assemblassent souvent pour écouter la parole de Dieu. Et quand la reine s'en retourna, le roi lui dit : Pourquoi avez-vous tant demeurée ? Et elle répondit : Je pensais que Migdomie était folle, mais elle est très sage, car elle m'a menée à l'apôtre qui m'a fait connaître la voie de vérité ; et ils sont insensés ceux qui ne croient pas en notre seigneur Jésus-Christ. Et depuis la reine se refusa à n'avoir aucun commerce avec le roi. Et alors le roi fut très étonné et il dit à son parent : Quand je voulais recouvrer ta femme pour toi, j'ai perdu la mienne, et elle agit de pire façon à mon égard que ne fait la tienne pour toi.

Et alors le roi commanda que l'apôtre de Dieu fût amené devant lui les pieds et les mains liés, et il lui ordonna de réconcilier les femmes à leurs maris. Et alors l'apôtre parla au roi et il lui démontra qu'il ne pouvait le faire par trois exemples : l'exemple du roi, l'exemple de la tour et l'exemple de la fontaine. Et il lui dit : Toi qui es roi, tu ne veux avoir serviteurs vils et souillés, mais tu les veux exempts de tâches ; à plus forte raison dois-tu croire que Dieu aime la chasteté et les œuvres pures. En quoi suis-je donc coupable si je recommande aux serviteurs de Dieu ce que tu exigerais de tes serviteurs ? J'ai construit une tour élevée et tu me dis, à moi qui l'ai bâtie, de la détruire ; j'ai creusé profondément la terre et j'ai fait venir une fontaine, et tu veux que je comble ce que j'ai creusé.

Et alors le roi fut courroucé et il ordonna que l'on apportât des morceaux de fer ardent, et il fit poser dessus les pieds nus de l'apôtre. Et alors, par la volonté de Dieu, il surgit une fontaine qui éteignit le feu. Et alors le roi, d'après l'avis de son conseil, fit jeter l'apôtre en une fournaise ardente laquelle se refroidit si bien que le lendemain il en sortit sain et sauf. Alors Carisius dit au roi : Fais-lui offrir un sacrifice au dieu du soleil afin qu'ainsi il encoure la colère de son Dieu, lequel le délivre. Et comme on voulait forcer l'apôtre à sacrifier, il dit au roi : N'es-tu pas plus noble et plus digne de respect qu'une image ? Et pourtant tu négliges le vrai Dieu et tu adores une image. Tu crois que mon Dieu sera courroucé contre moi si je le

renie et si je sacrifie à l'idole ; crains plutôt qu'il ne s'irrite contre l'idole et contre toi. Si mon Dieu ne se montre pas plus puissant que le tien, je sacrifierai à ton idole, mais s'il manifeste son pouvoir, tu croiras au vrai Dieu. Et alors l'apôtre commanda en hébreu au diable qui était dans l'idole, qu'aussitôt il s'agenouillerait devant l'idole, de la mettre en pièces. Et alors l'apôtre s'agenouilla et il dit : Voici ce que j'adore, et non pas le métal. Voici ce que j'adore, et non pas la fausse image, mais j'adore non seigneur Jésus-Christ au nom duquel je te commande, toi qui est caché dans cette fausse image, de la rompre. Et elle se brisa comme cire. Et alors tous les prêtres vinrent comme des bêtes furieuses et l'évêque du temple leva le glaive et perça l'apôtre de part en part en disant : Je vengerai l'insulte faite à mon Dieu. Et le roi et Carisius s'enfuirent lorsqu'ils virent que le peuple voulait venger l'apôtre et qu'il brûlait l'évêque tout vif. Et les chrétiens emportèrent le corps de l'apôtre et l'ensevelirent honorablement.

Longtemps après, environ l'an de notre seigneur deux cent trente, le corps de l'apôtre fut porté à Edesse, et ce fut l'empereur Alexandre qui l'y porta, à la demande des syriens. Et dans cette ville, aucun hérétique, ni aucun juif, ni aucun païen ne peut vivre et aucun tyran ne peut y venir parce qu'autrefois, Abgare,[3] roi de cette ville, mérita de recevoir une épître écrite de la main de Jésus-Christ ; et quand des ennemis vont pour attaquer cette ville, un enfant baptisé monte sur la porte et lit l'épître, et alors le Saint-Esprit fait que les ennemis se retirent, ou qu'ils concluent la paix ; et cela est dû aussi aux miracles de Thomas.[4]

[3] Réf. Légendes du Nouveau Testament, publié par Plancy, 1860.

[4] Isidore de Séville, au livre de la Vie et de la Mort des Saints, parle ainsi de cet apôtre : Saint Thomas, apôtre de Jésus-Christ, devint fidèle, d'incrédule qu'il était, en voyant et en entendant le seigneur. Il prêcha l'évangile aux parthes, aux mèdes, aux perses, aux hircaniens et aux brachiens. Et, débarquant sur les plages de l'Orient, et pénétrant chez les gentils, il prêcha jusqu'au moment où il subit le martyre, ayant été percé de coups de lance. Chrysostôme dit aussi que Thomas parvint jusque dans le pays des rois mages qui étaient venus adore Jésus-Christ lors de sa nativité, qu'il les baptisa, et qu'ils devinrent les soutiens de la foi de Jésus-Christ.

elui qui découvre l'interprétation de ces paroles ne goûtera pas la mort.

Si vos chefs vous disent : Regardez, le royaume est dans le ciel ! Alors les oiseaux du ciel vous précèderont. S'ils vous disent : Il est dans la mer ! Alors le poisson vous précèdera. Plutôt, le royaume est en vous et il est hors de vous.

Lorsque vous saurez en vous-même, alors vous vous reconnaîtrez, vous comprendrez que vous êtes enfants du père vivant. Mais si vous ne vous savez pas en vous-même, alors vous vivez en pauvreté et vous êtes la pauvreté.

Une personne âgée en jours n'hésitera pas d'interroger un petit enfant de sept jours sur l'endroit de la vie, et cette personne vivra.

Pour beaucoup le premier sera dernier et deviendra un seul.

Connais ce qui est devant ta face et ce qui est caché de toi se révèlera à toi. Car il n'y a rien de caché qui ne sera révélé.

Ne mentez pas et ne faites pas ce que vous haïssez, parce que toutes choses sont révélées devant le ciel. Après tout, il n'y a rien de caché qui ne sera révélé et il n'y a rien de camouflé qui restera dissimulé.

Chanceux est le lion que l'humain mangera afin que le lion devienne humain. Et insensé est l'humain que le lion mangera et le lion deviendra quand même humain.

La personne est comme un pêcheur sage qui jette son filet dans la mer et le tire de la mer plein de petits poissons. Parmi eux, le sage pêcheur découvre un beau gros poisson. Il rejette à la mer tous les petits poissons et choisit aisément le gros poisson. Quiconque ici avec deux bonnes oreilles ferait mieux d'écouter !

Voyez, le semeur sortit, prit une main pleine et en dispersa. Certaines tombèrent sur la route et les oiseaux vinrent et les collectèrent. D'autres tombèrent sur le roc et ne prirent pas racine dans le sol et ne produisirent pas de tête de grain. D'autres tombèrent sur les épines et ils étouffèrent les semences et les vers les mangèrent. Et d'autres tombèrent dans le bon sol et ils produisirent une bonne récolte ; ils moissonnèrent 60 par mesure et 120 par mesure.

J'ai jeté du feu sur le monde et regardez, je le garde jusqu'à ce qu'il enflamme. Ce ciel passera et celui au-dessus de lui passera.

La mort n'est pas vivante et le vivant ne mourra pas. Durant les jours que vous mangiez ce

qui est mort, vous l'avez rendu vivant.

Si vous êtes dans la lumière, que ferez-vous ? Le jour que vous étiez un, vous êtes devenus deux. Mais quand vous devenez deux, que ferez-vous ?

Peu importe où vous êtes, vous avez à aller vers Johan le juste pour qui l'intérêt du ciel et de la terre vint à être.

Comparez-moi à quelque chose et dites-moi ce que je suis ? Thomas lui dit 'Professeur, ma bouche est totalement incapable de dire ce que tu es'. Je ne suis pas votre professeur.

Parce que vous avez bu, vous êtes devenus grisés de la frétillante agitation que j'ai répandue.

Ceux qui cherchent ne devraient pas arrêter de chercher jusqu'à qu'ils trouvent. S'ils trouvent, ils seront dérangés. S'ils sont dérangés, ils seront émerveillés et règneront sur tout.

Il dit à ses disciples : Si vous jeûnez vous apporterez le péché sur vous-même ; et si vous priez vous serez condamnés ; et si vous donnez charité vous endommagerez vos esprits.

Dans quelque région que vous irez marchant dans la campagne, quand les gens vous feront entrer, mangez ce qu'ils vous servent et guérissez le malade parmi eux. Après tout, ce qui entre dans votre bouche ne vous corrompra pas, c'est ce qui sort de votre bouche qui vous corrompt.

Quand vous verrez celui qui n'est pas né de femme, tombez sur vos faces et vénérez : celui-là est votre père.

Peut-être les gens pensent-ils que je suis venu pour répandre la paix sur le monde. Ils ne savent pas que je suis venu répandre des conflits sur terre ; le feu, l'épée, la guerre.

Lorsqu'il y aura 5 dans une maison, il y aura 3 contre 2 et 2 contre 3 ; père contre fils et fils contre père, et ils se tiendront seuls.

Je vous donnerai ce qu'aucun œil n'a vu, ce qu'aucune oreille n'a entendu, ce qu'aucune main n'a touché, ce qui n'a pas été soulevé dans le cœur humain.

Avez-vous trouvé le commencement pour que vous cherchiez la fin ? Vous verrez la fin sera là où est le commencement. Félicitations à celui qui se tient au commencement, celui-là connaîtra la fin et ne goûtera pas la mort. Félicitations à celui qui a pris existence avant de prendre existence.

Si vous devenez mes disciples et prêtez attention à mes dires, ces pierres vous serviront.

Car il y a 5 arbres au paradis pour vous, ils ne changent pas, été ou hiver, et leurs feuilles ne tombent pas ; quiconque les connaît ne goûtera pas la mort.

Le royaume est comme une semence de moutarde, la plus petite des semences, mais quand elle tombe sur un sol préparé, cela produit une grande plante et devient un abri pour les oiseaux du ciel.

Les disciples sont comme des petits enfants vivant dans un champ qui n'est pas le leur. Quand les propriétaires du champ viendront, ils diront : Rendez-nous notre champ ! Ils enlèvent leurs vêtements devant eux afin de leur rendre, et ils leur retournent leur champ. Pour cette raison je dis, si les propriétaires d'une maison savent qu'un voleur va venir, ils seront sur leur garde avant que le voleur arrive et ne laisseront pas le voleur enfreindre leur maison et voler leurs possessions. Comme pour vous alors, soyez sur vos gardes contre le monde. Préparez-vous avec grande force, ainsi les voleurs ne trouveront pas le moyen de vous abuser. Car le trouble que vous anticipez viendra. Faites qu'une personne parmi vous comprenne.

Quand la moisson est mature, on vient vite portant une fauche et la moissonne. Quiconque ici avec deux bonnes oreilles ferait mieux d'écouter !

Ces bébés nourrissons sont comme ceux qui entrent dans le royaume.

Quand de deux vous faites un et quand de l'intérieur vous faites l'extérieur et l'extérieur comme l'intérieur, et le haut comme le bas; et quand vous faites du mâle et la femelle en un seul, ainsi le mâle ne sera pas mâle ni la femelle être femelle; quand vous faites des yeux à la place d'un œil, une main à la place d'une main, un pied à la place d'un pied, une image à la place d'une image, alors vous entrerez.

Je vous choisirai, un sur mille et deux sur dix mille, et ils se tiendront comme un seul. Quiconque ici avec deux oreilles ferait mieux d'écouter !

Il y a de la lumière dans une personne de lumière et cela brille sur le monde entier. Si cela ne brille pas, il fait sombre.

Aimez vos amis comme votre propre âme, protégez-les comme la pupille de votre œil.

Tu vois le flocon dans l'œil de ton ami, mais tu ne vois pas le bois dans ton propre œil. Quand tu ôteras le bois dans ton propre œil, alors tu verras assez bien pour retirer le flocon de l'œil de ton ami.

Si tu ne jeûnes pas le monde, tu ne trouveras pas le royaume.

Si tu n'observes pas le sabbat comme un sabbat, tu ne verras pas le père.

J'ai pris ma position au milieu du monde et en chair je leur apparais. Je les ai tous trouvés saouls et je n'ai trouvé aucun d'eux assoiffés. Mon âme souffre pour les enfants de l'humanité, car ils sont aveugles dans leurs cœurs et ne voient pas, car ils sont venus dans le monde vides et ils cherchent aussi à partir du monde vides. Mais pendant ce temps ils sont saouls. Quand ils se secoueront de leur vin, alors ils changeront leurs voies.

Si la chair venait à être grâce à l'esprit cela est merveille ; mais si l'esprit venait à être grâce au corps cela est merveille des merveilles : je m'émerveille encore comment cette grande richesse est venue habiter dans cette pauvreté.

Là où sont trois êtres célestes ; ils sont divins. Là où sont deux ou un ; je suis avec celui-là.

Aucun prophète n'est bienvenu dans sa propre ville. Les docteurs ne guérissent pas ceux qui les connaissent.

Une ville construite sur une montagne haute et fortifiée ne peut tomber ; ni ne peux être cachée.

Ce que vous entendrez dans votre oreille, ce de l'autre oreille provient du haut de vos têtes.

Après tout, personne n'allume une lampe et la met sous un panier, ni la met dans un lieu caché. Plutôt, il la met sur un pied de lampe afin que tous ceux qui vont et viennent voient sa lumière.

Si une personne aveugle conduit une personne aveugle, tous deux tomberont dans un trou.

Un ne peut entrer dans la maison d'une forte personne et la lui prendre de force sans lier ses mains. Alors l'un peut piller sa maison.

Ne vous préoccupez pas du matin au soir et du soir au matin de ce que vous porterez. Quand tu te déshabilles sans être éhonté et tu prends tes vêtements et les mets sous tes pieds comme des petits enfants et les aplatis, alors tu verras le fils de celui qui vit et tu ne seras pas effrayé.

Souvent vous avez désiré entendre ces paroles que je vous dis et vous n'aviez personne d'autre de qui les entendre. Il y aura des jours que vous me chercherez et vous ne me trouverez pas.

Les pharisiens et les diplômés ont pris les clefs de la connaissance et les ont cachées. Ils ne sont pas entrés, ni autorisés ceux qui voulaient entrer à le faire. Comme pour toi, sois prompt comme les serpents et simple comme les colombes.

Un vignoble a été planté à l'écart du père, depuis il n'est pas fort ; il sera détaché par ses racines et périra. Quiconque a quelque chose en main lui sera donné plus, et quiconque n'a rien sera démis du peu qu'il a.

Soyez passants.

Vous ne comprenez pas qui je suis par ce que je vous dis. Plutôt vous êtes devenus comme les Judéens, car ils aiment l'arbre mais détestent son fruit ou ils aiment le fruit mais détestent l'arbre. Quiconque blasphème contre le père sera pardonné, et quiconque blasphème contre le fils sera pardonné, mais quiconque blasphème contre le saint esprit ne sera pardonné ni sur terre ou dans le ciel.

Les raisins ne sont pas récoltés des arbres épineux, ni les figues cueillis des chardons, parce qu'ils ne produisent aucun fruit. Les bonnes personnes produisent du bon de ce qu'elles ont préservé. Les mauvaises personnes produisent du mal de la méchanceté qu'elles ont accumulée dans leurs cœurs et disent de mauvaises choses. De l'excès du cœur elles produisent du mal.

D'Adam à Johan l'immergeur, parmi ceux nés de femmes, personne n'est aussi grand que Johan l'immergeur dont ses yeux ne pouvaient pas être détourné. Mais j'ai dit que quiconque parmi vous devient un enfant reconnaîtra le royaume et deviendra plus grand que Johan.

Une personne ne peut monter deux chevaux ou tendre deux arcs. Et un esclave ne peut servir deux maîtres, sinon cet esclave honorerait l'un et offenserait l'autre.

Personne ne boit du vin âgé et aussitôt vouloir boire du vin jeune. Le vin jeune n'est pas versé dans de vieilles outres ou elles peuvent percer, et le vin âgé n'est pas versé dans une outre neuve ou il peut se gâcher.

Si deux font la paix l'un avec l'autre dans une maison, ils diront à la montagne : Déplace-toi de là ! Et elle bougera.

Félicitations à ceux qui sont seuls et choisis, car vous trouverez le royaume ; car vous venez de là et vous retournerez là encore.

S'ils vous disent : D'où venez-vous ? Dites-leur : Nous sommes venus de la lumière, de l'endroit où la lumière vint à être par elle-même, établie et apparue à leur image.

S'ils vous disent : Est-ce vous ? Dites : Nous sommes ses enfants et nous sommes les élus du père vivant. S'ils vous demandent : Quelle est la preuve du père en vous ? Dites-leur : C'est mouvant et repos.

Ce que vous cherchez en avant est venu, mais vous ne le savez pas. Vous avez ignoré celui qui vit, qui est en votre présence, et avez parlé de la mort.

Si la circoncision était utile, leur père produirait des enfants déjà circoncis dans leur mère. Plutôt, la vraie circoncision en esprit est devenue profitable en tout aspect.

Félicitations aux pauvres, car à vous revient le royaume du ciel.

Quiconque ne hait père et mère ne peut être mon disciple, et qui ne hait ses frères et sœurs et porte la potence comme je fais n'est pas digne de moi.

Quiconque est venu pour connaître le monde a découvert une carcasse, et qui a découvert une carcasse, de cette personne le monde n'est pas digne.

Le royaume du père est comme une personne qui a une semence. Son ennemi vint durant la nuit et sema des graines parmi la bonne semence. La personne ne laissa pas les travailleurs retirer les graines mais leur dit : Non, autrement vous pourriez retirer les graines et avec elles retirer le blé, car au jour de la récolte, les graines seront évidentes et seront retirées et brûlées.

Félicitations à la personne qui a besogné et a trouvé vie.

Regarde vers celui qui vit aussi longtemps que tu vivras sinon tu pourrais mourir et essayer de voir alors celui qui vit, tu seras incapable de voir.

Cette personne…autour de l'agneau. Il ne le mangera pas tandis qu'il est vivant, mais seulement après qu'il l'aura tué et que ce soit devenu une carcasse. Autrement il ne peut faire cela. Ainsi aussi pour vous, cherchez pour vous-même un endroit de repos ou vous deviendrez une carcasse et serez mangés.

Deux se reposeront sur une couche ; un mourra, un vivra.

Je suis celui qui vient de ce qui est entier. Je suis autorisé quant aux choses de mon père. Je suis votre disciple. Pour cette raison je dis : Si un est entier un sera rempli de lumière, mais si un est divisé un sera rempli avec ténèbres.

Je révèle mes mystères à ceux de mystères. Ne laissez pas votre main gauche savoir ce que fait

votre main droite.

Il y avait une personne riche qui avait une grande affaire d'argent qui dit : J'investirai mon argent pour que je puisse semer, récolter, planter et remplir mes entrepôts de produits afin que je ne manque de rien. Ce sont ces choses qu'il pensait dans son cœur, mais cette nuit-là il mourut. Quiconque ici avec deux oreilles ferait mieux d'écouter !

Une personne recevait des invités. Quand il avait préparé le banquet, il envoya son esclave pour convier les invités. L'esclave vint au premier et dit à celui-ci : Mon maître t'invite ! Celui-là dit : Certains commerçants me doivent de l'argent ; ils viennent à moi ce soir, je dois aller et leur donner des instructions. Veuillez m'excuser pour le dîner ! L'esclave alla à l'autre et dit à celui-ci : Mon maître t'a invité. Et celui-là dit à l'esclave : J'ai acheté une maison et je suis appelé à l'extérieur pour une journée ; je n'aurais pas le temps ! L'esclave vint à l'autre et dit à celui-ci : Mon maître te convie. Celui-ci dit à l'esclave : Mon ami va se marier et j'arrange le banquet ; je ne serais pas capable de venir, veuillez m'excuser pour le dîner ! L'esclave alla vers un autre et dit à celui-ci : Mon maître te convie. Celui-ci dit à l'esclave : J'ai acheté un domaine et je vais aller prendre le loyer ; je ne serais pas capable de venir, veuillez m'excuser ! L'esclave s'en retourna et dit à son maître : Ceux que tu as invités au dîner ont demandé d'être excusés. Le maître dit à son esclave : Va dehors dans les rues et ramène qui tu trouveras pour l'avoir au dîner. Acheteurs et marchands n'accéderont pas aux places de mon père.

Une personne possédait un vignoble et le louait à plusieurs fermiers afin qu'ils le travaillent et qu'il collecte sa moisson d'eux. Il envoya son esclave pour que les fermiers lui donnent la moisson du vignoble. Ils le prirent, le battirent et le tuèrent presque, et l'esclave s'en retourna et parla à son maître. Son maître se dit : Peut-être qu'il ne les connaît pas. Il envoya un autre esclave et les fermiers le battirent celui-là aussi. Alors le maître envoya son fils et dit : Peut-être montreront-ils à mon fils certain respect. Parce que les fermiers savaient qu'il était l'héritier du vignoble, ils le saisirent et le tuèrent. Quiconque ici avec deux oreilles ferait mieux d'écouter ! Montrez-moi la pierre que les constructeurs ont rejetée, qui est la pierre angulaire.

Ceux qui connaissent tout mais sont manquants en eux-mêmes, sont complètement manquants.

Félicitations à vous quand vous êtes haïs et persécutés, et aucun lieu ne sera trouvé n'importe où vous avez été persécuté. Félicitations à ceux qui ont été persécuté dans leurs cœurs ; ils sont ceux qui sont véritablement venus connaître le père. Félicitations à ceux qui vont affamés ; afin que l'estomac de celui qui est en manque soit rempli.

Si tu affermis ce qui est en toi, ce que tu as te sauvera. Si tu n'as pas cela en toi, ce que tu n'as pas en toi te tue. Je détruirai maison et pas un ne pourra la construire.

On lui dit : Dis à mes frères de diviser les possessions de mon père avec moi. Il dit à cette personne : Monsieur, qui m'a fait un diviseur ? Il se tourna vers ses disciples et leur dit : Je ne suis pas un diviseur, n'est-ce pas ?

La moisson est large mais les travailleurs sont peu, alors suppliez le patron de la récolte d'envoyer des travailleurs aux champs.

Il dit : Seigneur, il y en a beaucoup autour de l'abreuvoir, mais il n'y a rien dans le puits. Il y en a beaucoup debout à la porte, mais ceux qui sont seuls entreront dans la salle nuptiale.

Le royaume du père est comme un marchand qui avait une provision de marchandise et qui trouva une perle. Ce marchand était prudent ; il vendit la marchandise et acheta l'unique perle pour lui seul. Ainsi pour vous, recherchez son trésor qui est infaillible, qui est durable, qu'aucune bouche vienne à manger et qu'aucun vers détruit.

Je suis la lumière qui est sur toutes choses. Je suis tout ; de moi tout se constituait et vers moi tout aboutissait.

Rompt une pièce de bois, je suis là. Soulève la pierre et tu me trouveras là.

Pourquoi êtes-vous sortis dans la campagne pour voir un roseau secoué par le vent ? Et pour voir une personne habillée avec de souples habits, de ceux des gouverneurs et de vos puissants ? Ils sont habillés de souples habits et ils ne peuvent comprendre la vérité.

Chanceux sont ceux qui ont entendu la parole du père et ont véritablement conservé cela. Car il y aura des jours que vous direz : Chanceux est le ventre qui n'a pas conçu et les seins qui n'ont pas donné du lait.

Quiconque est venu pour connaître le monde a découvert le corps, et quiconque a découvert le corps, de celui-là le monde n'est pas digne.

Laissez celui qui est devenu fort régner, et laissez celui qui a du pouvoir renoncer.

Quiconque est près de moi est près du feu et quiconque est loin de moi est loin du royaume.

Les images sont visibles aux gens, mais la lumière en eux est cachée dans l'image de la lumière du père ; il sera révélé, mais son image est dissimulée par sa lumière.

Quand vous voyez votre ressemblance, vous êtes heureux. Mais quand vous découvrez que vos images vinrent au monde avant vous et qui jamais ne meurent ni ne deviennent visibles, comment pourrez-vous le supporter !

Adam provenait d'un grand pouvoir et d'une grande force mais il n'était pas digne de vous, car digne il aurait été, pas mort.

Les oiseaux ont leurs nids, mais les êtres humains n'ont pas d'endroit pour s'étendre et reposer.

Comme est misérable le corps qui dépend d'un corps, et comme est misérable l'âme qui dépend de ces deux.

Les messagers et les prophètes viendront à vous vous donner ce qui vous revient. Vous en retour, donnez-leur ce que vous avez et dites en vous-même : Quand viendront-ils prendre ce qui leur revient ?

Pourquoi lavez-vous l'extérieur de la coupe ? Ne comprenez-vous pas que celui qui forma l'intérieur est aussi celui qui forma l'extérieur.

Venez à moi, car mon joug est confortable et ma seigneurie est douce et vous trouverez du repos pour vous-même.

Vous examinez la face du ciel et de la terre mais vous n'êtes pas venus pour connaître celui qui est en votre présence et vous ne savez pas comment étudier le moment présent. Cherchez et vous trouverez.

Dans le passé toutefois, je ne vous ai pas dit les choses sur lesquelles vous me demandiez alors. Maintenant je veux bien les dire mais vous ne les recherchez pas.

Ne donnez pas ce qui est sacré aux chiens, car ils pourraient les vomir sur le tas d'engrais. Ne jetez pas vos perles aux cochons, car ils risqueraient…

Celui qui cherche trouve et il lui sera ouvert.

Si tu as de l'argent, ne le prête pas avec intérêt, plutôt, donne-le à quelqu'un de qui tu ne peux le ravoir.

Le royaume du père est comme une femme qui a mis un peu de levure dans la pâte et en a fait de larges baguettes de pain. Quiconque ici avec deux oreilles ferait mieux d'écouter !

Le royaume est comme une femme qui portait un plein repas. Pendant qu'elle marchait le long d'une route distante, la poignée du pot se cassa et le repas se renversa derrière elle sur la route. Elle ne le savait pas, elle n'avait pas remarqué de problème. Quand elle arriva à sa maison, elle posa le pot et découvert qu'il était vide.

Le royaume du père est comme une personne qui voulait tuer quelqu'un de puissant. Encore dans la maison, il sortit son épée et la plongea dans le mur pour savoir si sa main le ferait. Alors il tua le puissant.

Ceux ici qui font ce que mon père veut sont mes frères et ma mère. Ils sont ceux qui entreront dans le royaume de mon père.

Donnez à l'empereur ce qui revient à l'empereur, donnez à Dieu ce qui revient à Dieu, et donnez-moi ce qui est mien.

Maudissez les pharisiens. Ils sont comme un chien dormant dans la mangeoire du bétail ; le chien n'en mange ni mange le bétail.

Félicitations à ceux qui savent où les rebelles viendront attaquer. Ils peuvent aller ramasser leurs ressources impériales et être préparés avant que les rebelles arrivent.

Quel péché ai-je commis ou comment ai-je été défait ? Plutôt, quand le nouveau marié quitte la suite nuptiale, alors laissez les gens jeûner et prier.

Quiconque connaît le père et la mère sera appelé l'enfant d'une putain.

Quand vous faites les deux en un, vous deviendrez enfants d'Adam, et si vous dites : Montagne bouge de là ! Cela bougera.

Le royaume est comme un berger qui avait une centaine de moutons. Un d'entre eux, le plus gros, s'écarta. Il laissa les 99 et chercha pour celui-là jusqu'à ce qu'il le trouve. Après qu'il avait besogné, il dit au mouton : Je t'aime plus que les 99 autres.

Quiconque boit de ma bouche deviendra comme moi ; moi-même je deviendrai cette personne et les choses cachées lui seront révélées.

Le royaume est comme une personne qui avait un trésor caché dans son champ mais ne le savait pas. Et il mourut laissant cela à son fils qui ne le savait pas non plus. Il prit le champ et le vendit. L'acheteur mit la charrue dans le trésor et commença à prêter de l'argent avec intérêt à qui il voulait.

Fasse que celui qui a trouvé le monde et est devenu fortuné, de renoncer au monde.

Les cieux et la terre se dérouleront en votre présence, et quiconque vit par le celui qui vit ne verra pas la mort.

Maudissez la chair qui dépend de l'âme. Maudissez l'âme qui dépend de la chair.

Il ne viendra pas en observant comme cela. Il ne sera pas dit : Regarde ici, ou regarde là ! Plutôt, le royaume du père s'étend sur la terre et les gens ne le voient pas.

Vois, je vais la guider pour la faire homme pour qu'ainsi elle devienne aussi un esprit vivant ressemblant à vous mâles. Car chaque femme qui se rend elle-même mâle passera le royaume du ciel.

Publié chez Filbluz éditions :

Série Apocryphe

Livre de Henoc

Testament des Patriarches

Livre des Jubilés

Légende de Soliman

Évangile selon Thomas

Apocalypse,
ou Livre des Révélations des Esséniens

Fable

Histoires d'un jour